

Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dossogne, Marie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (181r, 182r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11639>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 mars 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 3, rue Eugène-Sue, Paris

Description

Résumé

Réponse aux lettres de Marie Dossogne des 3 et 9 mars 1893. Marie Moret s'étonne de l'accusation de Marie Dossogne portant sur la trahison d'une promesse qu'elle lui aurait faite de ne pas l'abandonner dans le malheur : « Et à propos de quoi l'eusse-je fais ? Comment as-tu pu me parler ainsi ? » Marie Moret lui rappelle sa dernière demande de secours financier à laquelle elle a répondu, sans mot de réception de Marie Dossogne, et mentionne une riche parente de Belgique, attachée à l'époux de Marie Dossogne. Espère que la famille de Marie Dossogne répondra aussi à son besoin d'aide financière. Elle compatit aux douleurs de sa correspondante et lui envoie un billet de 50 F.

Notes

La fin de la lettre est copiée sur la partie gauche du recto du folio 182 dont le verso est occupé par la copie de la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 14 mars 1893.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dossogne, Marie

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité Familière

Biographie Ancienne élève des écoles du Familistère, elle habite au Familistère de Guise où elle se lie avec Marie Moret. À partir de 1889, elle réside à Paris au 4, rue Eugène Sue.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

200 283 intérieur à dro.

Health \rightarrow Health

Je ne puis entrer dans
les détails entre toi et
ton mari. Cependant, je
comprends aux faulaises qui
t'ont assaillie depuis
plusieurs mois. Si tu
me le permets, je t'envoie
un billet de cinquante
francs.

Beauis, ma chere Mme
notee, a l'extrem. souvenir

W. Gordon

Dr. Wm. H. Smith

~~and the best English~~

Wolf — Smith

1875 July 10 (Wednesday)

we over the river and it is to
me as I could ever think of
the best winds we have the
whole day is not enough with
the strength of the wind
we get a great wind and it is
the best we have I think it is
the strongest wind we have
we had a gale all day and
it is the best we have

William, will you if illegal
things are still there determine
what they

W. H. D. 1887

Mars 15 - 1893

Je veux écrire pour
te dire Ma chère Marie je
t'ai reçu ce bon temps ta
lettre d'ici et hier celle du 9.
C'est moi-même qui t'ai parlé
pour répondre à ta lettre
du 5. par une réponse que je n'ai
pas comprise et que même l'apo-
llement fait par ton fils n'a pas
eu tout le fait d'expliquer celle-ci:
« Je ne me laisserai pas défaire
et ne me laisserai pas à malheur. »
J'aurais je veux t'en faire aucun
sorte de promesse, juste parole à
toi ou à aucune ni qui a
aucun autre je t'explique
à l'enfance. Et à propos de
que j'aurai je fais? Comment

as-tu pu me faire ainsi? Je
sais la fortune faire me
tu m'as demandé et que je
t'ai envoyé un secours. La
seule chose que je t'ai donné
à ta part m'a fait donner à
penser. Crois-tu que être
la seule qui t'as donné moi
la seule à qui je donne dans
la mesure où je le puis et
qui cela me permet à propos?
D'autre la famille de Guise
et celle de Brûlart appelle
également la même parenté
qui me fait-elle regarder
ton mari comme un
véritable enfant et à une
extension tout l'attachement
pour ses enfants et pour
toi. Si une fois que je
suis à cette famille de ton
mari je touchant moment
m'a fait